
Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold,
Geneviève Tranchand, Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick
Tanter-Toubon et Nicolas Verdier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18514>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 600-601

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold, Geneviève Tranchand, Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick Tanter-Toubon et Nicolas Verdier, « Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18514>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier, Marcel Roncayolo, Alice Ingold, Geneviève Tranchand, Bernard André, Annie Sevin, Sophie Clément, Annick Tanter-Toubon et Nicolas Verdier

Alain Musset, Marie-Vic Ozouf-Marignier et Marcel Roncayolo, *directeurs d'études*
Alice Ingold, *maître de conférences*
Geneviève Tranchand, *maître de conférences des universités*
Bernard André et Annie Sevin, *ingénieurs d'études*
Sophie Clément et Annick Tanter-Toubon, *ingénieurs de recherche*
Nicolas Verdier, *chargé de recherche au CNRS*

Le territoire dans la pratique et les sciences sociales : moments, sources et méthode

- 1 RENOUELANTE les études de cas qui permettent la confrontation de sujets inscrits dans des temps et dans des espaces différents, le séminaire s'est attaché à multiplier les cadres géographiques et les réflexions sur l'environnement. Ces nouvelles enquêtes agissent, en effet, comme autant d'échelles d'analyse rapportées à des niveaux variés d'organisation spatiale et aux actions politiques qui leur sont liées.
- 2 Dans un essai de définition du territoire, Nicolas Verdier se prête à une recombinaison de l'ensemble des termes qui l'explicitent, lesquels suggèrent une idée de domination, d'appropriation, et celle d'action située. Décliné en adjectif ou en nom attribut, il se rapporte aussi bien à la défense intérieure qu'aux structures publiques ou à l'authenticité. Il induit encore au projet, à la mémoire, à l'altérité, au conflit. Juan Garcia traite des quartiers fermés de Medellin (Colombie). Ces enclaves urbaines se constituent, comme en réponse à l'insécurité qui, plus que d'une violence générale, relèverait, en tout premier lieu, de l'illégalité qui entoure la cession des terres urbaines, sur laquelle il n'existe aucun contrôle. Les différences entre les banlieues anglo-

saxonnes et françaises, notamment parisiennes, conduisent Nick Bullock à s'interroger sur l'existence d'une inspiration, telle la Cité Radieuse, qui a entraîné la création des grands ensembles. De 1949 à 1954, le MRU décide de trois concours afin de reconstruire, de créer ou de remplacer les logements détruits, insalubres ou insuffisants. Leur objectif – augmenter le volume de production, abaisser le prix de revient et faciliter la transformation du bâtiment – conduit à l'élaboration d'un prototype idéal. Quant au terrain, désolidarisé de la ville, il n'est qu'un espace à construire. Architecte et historienne de la ville, Margareth Pereira da Silva s'attache à la manière (comment) et aux raisons (pourquoi) de penser la ville au Brésil, à cette pensée sur la ville, au bâti et à la composition de l'architecture urbaine, aux processus, enfin, de fabrication de la ville. Elle évoque les représentations de la ville et les modes de construction de ces représentations, leur fabrication et leur circulation qui la conduisent à un examen des discours littéraire et iconographique. Un travail qu'elle étend de la ville au territoire. La requête déposée en 1656 par un bachelier en droit canonique, devant l'Audiencia de Lima, permet à Geneviève Tranchand d'illustrer l'utilisation d'une mesure de distance – la lieue – pour élaborer un parcours plus social que spatial. L'enquête met en scène un itinéraire fantastique, théâtre des événements, qui prend, ici, la tournure d'un cheminement dans les arcanes d'une société ecclésiastique hautement hiérarchisée et que le document retrace, en linéaire, comme un paysage projeté sur une carte. Nicolas Berjoan met en regard la France et l'Espagne et attire l'attention, non sur l'histoire d'une identité populaire, mais sur la fabrication d'un discours de l'identité et la façon de se penser, ici, catalan. Le discours, local, émane de groupes disparates, agissant dans des séquences temporelles. Deux territoires, le Roussillon et la Catalogne, sont placés en miroir dont le premier continue à se penser comme un lieu de retard quand le second se situe dans la modernité.

INDEX

nomsmotscles Groupe de géographie sociale et d'études urbaines – GGSEU